

# TOME POÉTIQUE

*NYCÉPHORE*

1964-1984



I  
1964-1968



# NYCÉPHORE

1964

## 0. Biblio

### *A. Jourdain*

*(détruit par le cousin "Néné", sauf ce lambeau ; bagarre.)*

Mathias, la rue du Porc, le gourdin à la main,  
 En 3837, pour le matin ;  
 L'aube rosit le fleuve et la robe Epiphane,  
 Tandis qu'à leurs sabots par la rue Traversane,  
 Les pires de chez nous: Jean, Norbert, Manolo,  
 Se rendent aussitôt livrés à leur goulot,  
 Tressant cette Entreprise embrayant des barquettes  
 Où traînent des boulons trop gras pour les liquettes  
 Pendant que le Grand-Prêtre avec sa tiare d'Or  
 Remontait la Garonne et descendait au Port.  
 Mais on le pèlera de sa pourpre en nos Douves,  
 Puis on en traînera dans la Ville-qu'on-pave  
 Sa lame d'or gravée d'un "Sancto Domino",  
 Quand l'Equateur n'est plus qu'un ridicule anneau!  
 Jusqu'aux Abattoirs bleus du Dimanche en soirée,  
 Le carreau non lavé titrant ses diarrhées.  
 La pâleur de ses traits, sa tristesse, qui, mieux  
 Qu'un suaire le cerne, os débile et piteux,  
 Les Machabbées et les Momies s'en entrechoquent,  
 Bandeau d'horreur à sa vue noirâtre et ses cloques.  
 Armes broyantes d'or, du bouclier ouvert  
 De plaies délicieusement crues ! devant l'Enfer.  
 Enfin la Toute-Puissance avant les feux, l'âtre !  
 ("O l'hostie salutaire oblongue et bien douceâtre !"  
 Son cœur soudain surpris et creux par toutes gouttes  
 Qui tombent des forêts tant qu'il court sous leurs voûtes.)

\*

Prodiges effrayants des langues sur les airs  
S'agitant ; escadrons excités de leurs fers  
De lances sur les corps froissés ; par batteries,  
Artifice divin, d'entre leurs chairs pourries,  
Jaillirent du sol des milliers de vers cruels...  
(Lui puait, empestant le Quartier Saint-Michel !)

\*

Le mouchoir n'entraît pas dans mon Alexandrin  
Pour sphérique idéal des mots sans malandrin.

*B. Josaphat*

Poil gris, sans mannequin et génie sans machine,  
 (Ivresse de la neige au sommet du cerveau !)  
 Le chiffre au pas de plomb, police au pilon d'os,  
 L'enchaînement des mathématiques chagrines.

Talens d'ordre surgis du vers des sensations  
 Quand le Cédron tarit ; sa déchirure en sucre  
 Sous les tertres fumants des morts et d'émotions,  
 Vallée de Josaphat comme un vaste sépulcre.

Le jour, courant par les rages dorées des livres,  
 Borner n'est pas le mot transparent de cristal  
 Dont use fréquemment Notre Dame de Staël.  
 Esclaves noires nues, enfin qu'on nous délivre !

Tu veux remplacer l'or par le soleil, tu oses,  
 Midas ! Où viendras-tu, dans le saisissement  
 D'un traversin de marbre et des amandiers roses;  
 Ô palmes de Palmyre et bréviaire d'amant  
 Sur le grand tas confus de femmes arabesques,  
 La lune t'incendiant parmi les crêpelures:  
 Monuments sur ces bords de l'office des fresques  
 De rêves ; corps barbare, et tronçons, et coupures  
 De colonnes données comme un attribut, presque,  
 Poésie où la raison coule infiniment !

*B. Jugement*

Il nous faut maintenant sous le Cédron l'olive,  
Tibériade, sa rive et la saveur du laid  
Au fond de la vallée du Jugement. Qu'arrivent  
En Canaan conquis les tribus de brûlés

Menées par Josué à force traquenards  
Et Jésus vermillon sur un ballon monté  
Par Jean le mécano imbibé de pinard  
Près de Bétharaba, qui pleure à redouter

L'épouvantable tremblement des femmes nues  
Dans sa hantise en répugnance des menstrues.

1964.